

## Innovations et Recherche conchylicole

CAPENA joue un rôle d'expert technique et scientifique aux travers de différents projets de recherche et d'innovations auprès des acteurs de la filière conchylicole mais également auprès d'acteurs publics ou privés. CAPENA assiste et soutient la profession dans le développement et l'amélioration des zootechnies et le développement de nouveaux outils (biotechnologies et biomimétisme).

La structure travaille notamment depuis les années 90, sur les nouvelles pratiques d'élevage (eau profonde) et la recherche de nouveaux systèmes d'élevage (élevage mytilicole en continu, casiers australiens, ...). Ces avancées ont pour but d'améliorer la compétitivité des entreprises, en optimisant les conditions de travail et en augmentant les performances d'élevages.



*Filière ostréicole en eau profonde (à gauche) et longline de casiers australiens (à droite)*



*Coupelle biosourcée (à gauche) et coupelle traditionnelle (à droite)*

CAPENA accompagne également la filière conchylicole et les acteurs régionaux dans leurs réflexions sur la diminution de l'impact environnemental de leurs activités en apportant des solutions d'innovations. L'un des enjeux majeurs concerne la réduction de l'empreinte écologique des activités anthropiques de la conchyliculture. Dans un contexte de changement climatique, il est impératif de développer des solutions éco-responsables pour assurer une aquaculture durable, en diminuant la production des déchets et en utilisant des matériaux alternatifs renouvelables. Des expérimentations ont par exemple permis de tester l'efficacité de coupelles de captage d'huîtres creuses en matériaux biosourcés et compostables ou encore de développer des systèmes de dévasage éco-compatibles pour les parcs à huîtres.

CAPENA participe aussi à l'innovation au service de la recherche. Il s'agit par exemple de valider, par le biais des observatoires, des techniques développées par la recherche fondamentale pour améliorer l'efficacité des études. Citons le suivi des larves d'huîtres creuses et de moules dans les bassins d'Arcachon et de Marennes-Oléron où l'objectif est entre autres de mieux comprendre l'évolution des stades larvaires dans le milieu. Il s'agit également d'optimiser les outils de suivi, avec notamment le développement d'un outil de reconnaissance larvaire automatisée.

### **Contactés privilégiés :**

**Cynthia Carpentier**, chargée de mission innovations et aquaculture

**Pierrick Barbier**, référent scientifique – Responsable du projet « Coupelles et poches biosourcées »